

Lettre de Clairaut à D'Alembert, 13 août 1759

Expéditeur(s) : Clairaut

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Clairaut, Lettre de Clairaut à D'Alembert, 13 août 1759, 1759-08-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/857>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne serais jamais offensé, monsieur, que vous ne soyez point de mon avis, ni même...

RésuméIl n'est offensé que de la manière de faire de D'Al., ses relations avec les écrits anonymes. Priorité sur des équations. N'a rien dit jusque là, mais prendra la parole si D'Al. attaque son ouvrage [Théorie des comètes].

Date restituée13 août [1759]

Justification de la datationcette l. et la précédente font partie d'un art. de Clairaut du J. sav.

Numéro inventaire59.09

Identifiant1015

NumPappas281

Présentation

Sous-titre281

Date1759-08-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreJ. sav., juin 1762, p. 362b-363b

Lieu d'expéditionParis

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., « copie de la réponse de M. Clairaut datée de la même matinée »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Jun 1461 Clercq

0280 et 0281

L E
JOURNAL
D E S
SCAVANS,
POUR
L'ANNEE M. D C C. LXII.
J U I N. Vol. I.



A P A R I S,
Chez MICHEL LAMBERT, Imprimeur-Libraire, rue & à côté
de la Comédie Françoise, au Parnasse.

M. D C C. LXII.
AVEC PRIVILEGE DU ROI.

363 JOURNAL DES SÇAVANS,

" attiré vers le Soleil (dans les régions supérieures de l'orbé de la Comète, avec une force qui sera à très-peu près, en raison inverse du carré de la distance. Il y a plus de deux mois que j'ai parlé à M. Bezout de ce théorème, dont on peut tirer un grand parti dans la Théorie des Comètes, ainsi que de beaucoup d'autres réflexions que j'ai faites sur cette Théorie, & qui seraient trop longues pour être détaillées dans une Lettre."

" A l'égard de la différence de 32 jours qui se trouve entre votre calcul & l'observation, je vous avouerai franchement que je ne puis être de votre avis, & je me flatte de vous prouver, quand vous aurez achevé votre ouvrage, 1^o. que l'erreur ou la différence, comme vous voudrez l'appeler, ne doit point être comparée à la période totale, encore moins à la somme de deux périodes, mais uniquement aux altérations de la période, qui sont, comme vous le savez, finiment moins considérables que la période même. 2^o. Que cette différence ne doit pas même être comparée aux 18 mois qui se trouvent en retranchant la seconde période de la troisième; mais à un espace de temps beaucoup plus court. Soyez persuadé que je ne cherche en tout cela que la vérité; mais que je crois être bien sûr de la voir. J'ai l'honneur d'être avec beaucoup d'estime, Monsieur & cher Confrere, votre, &c.

*Copie de la Réponse de M. Clairaut,
datée de la même matinée.*

" Je ne ferai jamais offensé, Monsieur, que vous ne soyez point de mon avis, ni même que vous veulliez vous être tenu contre avec moi sur ce que je croirai m'appartenir en propre. Mais la manière de différer ou de convenir peut m'assister beaucoup. Tout ce qui m'est revenu sur votre façon de parler de mon travail, & le rapport de ces discours avec les écrits anonymes, m'ont paru prouver que vous étiez animé par des sentiments plus vifs que ceux de la simple recherche du vrai pour laquelle je vous crois d'ailleurs très-propre. En conséquence je ne vois pas que vous l'oyez fondé à trouver de l'aigreur dans la feuille que je viens de faire paraître; aussi pense de ceux qui l'ont lue devant & après l'impression, n'ont cru qu'on pût y en trouver. Au reste, je vous félicite d'avance sur les recherches que vous avez eu devoir faire sur la Comète depuis son retour. Ce que vous me dites pour le cas que l'on peut traiter directement, & qui ait été annoncé (1) à la rentrée de Pâques, a de l'analogie avec

(1) C'étoit dans un Mémoire où M. de la Lande en rendant compte de quelques recherches Astronomiques sur la Comète de 1759, parlait de ma Théorie de cet astre que je lui avais communiquée.

la méthode que j'ai prise pour ce cas; méthode dont j'avois parlé depuis fort long-tems à M. de la Lande & à quelques autres personnes. Mais il y a loin de l'effet de la méthode à l'exécution, sur-tout lorsqu'il faut entremêler différentes opérations, & se précautionner contre des erreurs de calcul dont l'effet est infiniment dangereux quand on se propose d'annoncer un résultat que l'expérience peut démentir.

L'article que vous citez pour vous assurer la propriété d'une méthode qui eut pu servir au calcul de la Comète, ne m'étoit pas connu. Mais comme vous y arrivez à une équation qui est exactement la même que celle que j'avois donnée 7 ans avant vous, il me semble que loin de vous donner quelque droit de partage dans la question présente, elle ne devroit avoir d'autre effet que de vous rappeler que vous m'avez fait quelque injustice dès ce tems là, en ne me citant pas, comme vous l'auriez dû faire sur cette équation, qui dans quelques cas, comme celui de la Comète, peut être fort importante. Je pourrois citer encore d'autres endroits de vos ouvrages, où vous ne me traitez pas comme je crois que l'équité l'auroit voulu. & où vous vous écarterez de la vérité, même pour des gens indifférents, qui ne considèreroient que les méthodes, sans égard aux Auteurs. J'ai passé toutes ces choses sous silence,

parce que mon repos, & la bonne intelligence avec vous m'ont paru infinitement préférables au droit de possession sur quelques astuces de calcul. Cependant je reprendrai toutes ces matières, aussi-tôt après la publication de mon ouvrage, si vous l'attaquez, comme vous me paroissez vous le proposer.

Quelque tourture que vous donnez à l'estimation de ma prétendue erreur, je me flattere que j'en démontre l'injustice. De personne ne doutera, ce me semble, qu'il n'y en ait au moins dans le choix que vous avez fait d'un tel objet des recherches. Quoiqu'il en soit, l'estime que vous m'avez inspirée à tant d'autres égards est encore trop forte pour ne pas tester, Monsieur, votre, &c.

Je n'examinais point dans ce Mémoire les avantages que M. d'Alembert se flattere d'avoir sur moi pour les Comètes que l'on peut attendre maintenant. Lorsque j'aurai plus de loisir, je pourrois bien m'occuper aussi de ces Comètes, & je me servirai même de sa méthode, si elle me paroit plus commode que celle dont j'ai fait usage. En attendant je ne scuoitois me dispenser de faire remarquer qu'à quand même il auroit trouvé une voie plus courte que la mienne, elle ne pourroit rien diminuer du prix de mon travail, puisqu'il n'a rien publié que long-tems après moi. Il en résulteroit plutôt une espèce de reproche à lui faire de